

# HISTOIRE DE L'HABITATION

## de la Renaissance au XVIII<sup>e</sup> siècle

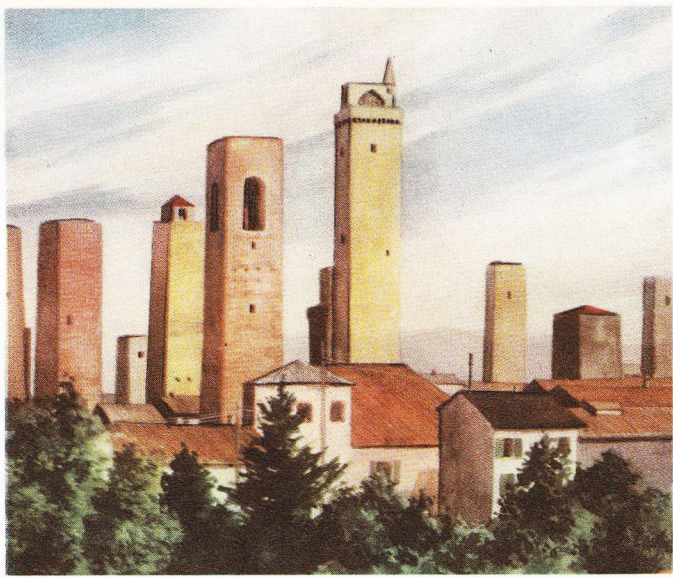


*DOCUMENTAIRE 380*

La décadence du régime féodal détermina, dans tous les pays d'Europe, un profond changement aussi bien dans la vie publique que dans la vie privée. Parmi les phénomènes qui sont le plus directement en rapport avec l'histoire de l'habitation, on doit citer l'importance prise par les villes, et par les populations citadines. La main-d'oeuvre ouvrière, artisanale et paysanne a eu l'occasion d'évoluer et d'acquérir de plus grandes possibilités économiques, avec des pouvoirs politiques plus étendus, maintenant qu'elle n'est plus astreinte à un dur servage au bénéfice d'un feudataire

qui vivait dans un château puissamment fortifié, où les plaintes des pauvres gens et les échos de leur misère ne parvenaient pas à troubler sa vie. Le commerce prospère; pas plus que les populations rurales, les nobles ne dédaignent le bien-être des cités. L'importance prise par les villes allume cependant des rivalités entre elles, et provoque parfois des luttes sans merci.

Le nouvel état de choses se reflète assez bien dans la construction des habitations: les maisons sont simples et ne présentent plus l'aspect de taudis. Alignées l'une à côté de l'autre, leur développement est plus ver-



*La charmante ville de San Gimignano, en Toscane, conserve dans son curieux aspect, dû à ses maisons en forme de tours, l'écho des nombreuses guerres d'une ville à une autre, au temps de l'état communal.*

tical qu'horizontal. Elles comportent généralement un rez-de-chaussée avec une pièce principale; à l'étage au-dessus, les chambres des maîtres; et, sous les combles, des chambres de domestiques. Les artisans et les commerçants, en transférant la salle commune au premier étage destinent le rez-de-chaussée à l'atelier ou à la boutique: la fenêtre, pourvue d'une grande imposte en bois s'ouvrant à l'extérieur, en guise d'étal, sert de vitrine aux marchands.

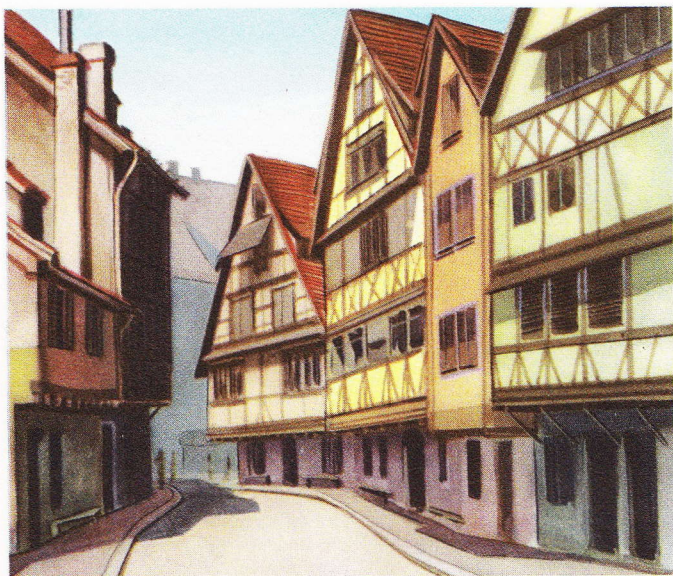
Le désir d'une vie sociale se faisant plus vivement sentir, la famille n'est plus jalouse de sa vie privée; les portes demeurent ouvertes pendant une grande partie de la journée, des fenêtres percent les façades jusqu'alors unies, la cour intérieure perd de son importance et ne sert plus à présent qu'à compléter le magasin.

Un espace restreint est réservé aux besoins de l'hy-

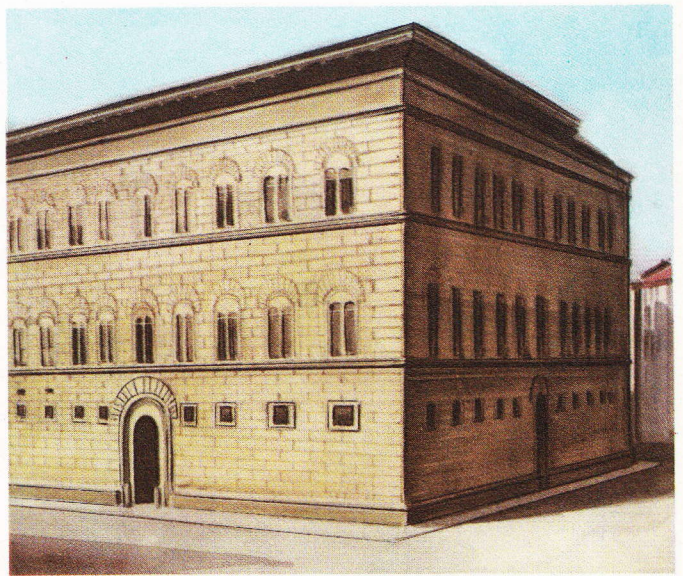
giène, et, en Europe, on cherche à pallier cette carence par des bains publics (étuves). Il n'y a plus de différence de principe entre la maison d'un pauvre et celle d'un riche, mais cette dernière comporte souvent des tours latérales, qui constituent une marque de dignité et un refuge en cas de conflit. Au mobilier, constitué par des bahuts, des tables et des lits, on ajoute des tentures sur les murs et quelquefois des décorations polychromes. Le besoin de se défendre, car les conflits ne sont pas rares entre les villes, surtout en Italie, détermine, particulièrement en Toscane, la naissance des maisons-tours, véritables donjons où les locaux sont disposés dans le sens de la hauteur. Dans les autres pays d'Europe, selon une coutume qui remonte, comme nous l'avons vu, aux époques les plus anciennes, on utilise la pierre de taille et la brique pour les étages inférieurs, et le bois pour les combles. On gagne de l'espace et on assure aux chambres plus de lumière en adoptant une sorte de véranda, souvent peinte à l'extérieur et richement ornée de bas-reliefs.

Les types d'habitations que nous venons de décrire apparaissent vers la seconde moitié du XIIe siècle. On en construira longtemps, et l'on peut dire que jusqu'au XVe siècle on n'apporta guère d'innovation dans le secteur de l'architecture, mais on agrandit les anciens types, et on abandonna des éléments dont le but initial avait été purement défensif. En même temps, on introduisit plus de luxe dans l'ameublement.

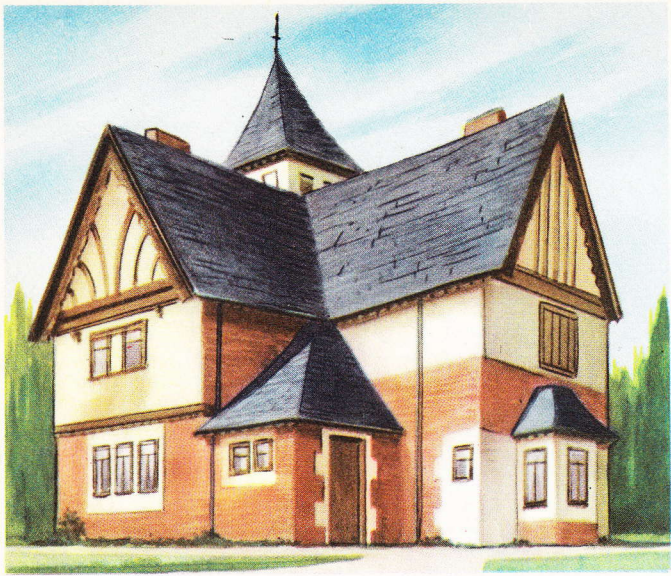
Au XVe siècle, avec les plus larges possibilités économiques et politiques des classes aisées, on construit enfin un nouveau type de demeure seigneuriale. C'est le *palazzo*, grande maison rectangulaire ou carrée s'élevant autour d'une cour centrale, inspirée du péristyle romain, et qui comprend une entrée monumentale, un large vestibule, un escalier pour les maîtres, un autre pour les domestiques, une succession de pièces et leurs dépendances au rez-de-chaussée, d'autres pièces de réception au premier étage, des chambres



*Maison allemande de style gothique. On remarquera l'importance de la véranda qui enlevait toute lumière à la rue étroite, les bancs de bois placés le long des murs pour accueillir les passants, le toit fortement incliné, qui sont autant de caractères typiques des villes de l'Europe du Nord.*



*Palazzo typique du XVème siècle: le palazzo Strozzi que nous devons à l'architecte et sculpteur Benedetto da Mariano, qui avait pour collaborateurs Julien de Sangallo et Cronaca. De ce type dériveront les palais, beaucoup plus somptueux, des XVIème et XVIIème siècles.*



*A la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre, apparaissent les cottages, qui sont des habitations de campagne en pierre, brique, et bois, au plan irrégulier, qui nous font penser aux chalets, type de maison qui se rencontre fréquemment en Suisse.*

pour les maîtres au second, enfin des chambres de domestiques sous les combles.

Vers la même époque reparaît la mode des villas à la campagne, qui, tout en gardant les formes et les dispositions du palazzo, comportent l'adjonction de balcons et de loggias et sont entourées d'un vaste jardin.

Dans toutes les demeures, tant de la ville que de la campagne, la communication entre les différentes pièces était assurée par des galeries à l'air libre. Cette règle cependant n'empêchait pas l'adoption de styles disparates dans les constructions, à tel point que le palazzo, qui fut successivement pris pour modèle en France, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en Angleterre, fut par la suite modifié selon le goût, le type et les exigences des habitations précédemment à la mode dans ces différents pays.

Les pièces réservées à la vie sociale prennent une grande importance dans ces demeures; ce besoin de

faire état de sa propre richesse s'accroît au cours du XVI<sup>ème</sup> et du XVII<sup>ème</sup> siècle, et se manifeste dans la richesse plus grande de l'ameublement ainsi que dans le plus grand nombre des pièces destinées aux réceptions, des galeries et des cours.

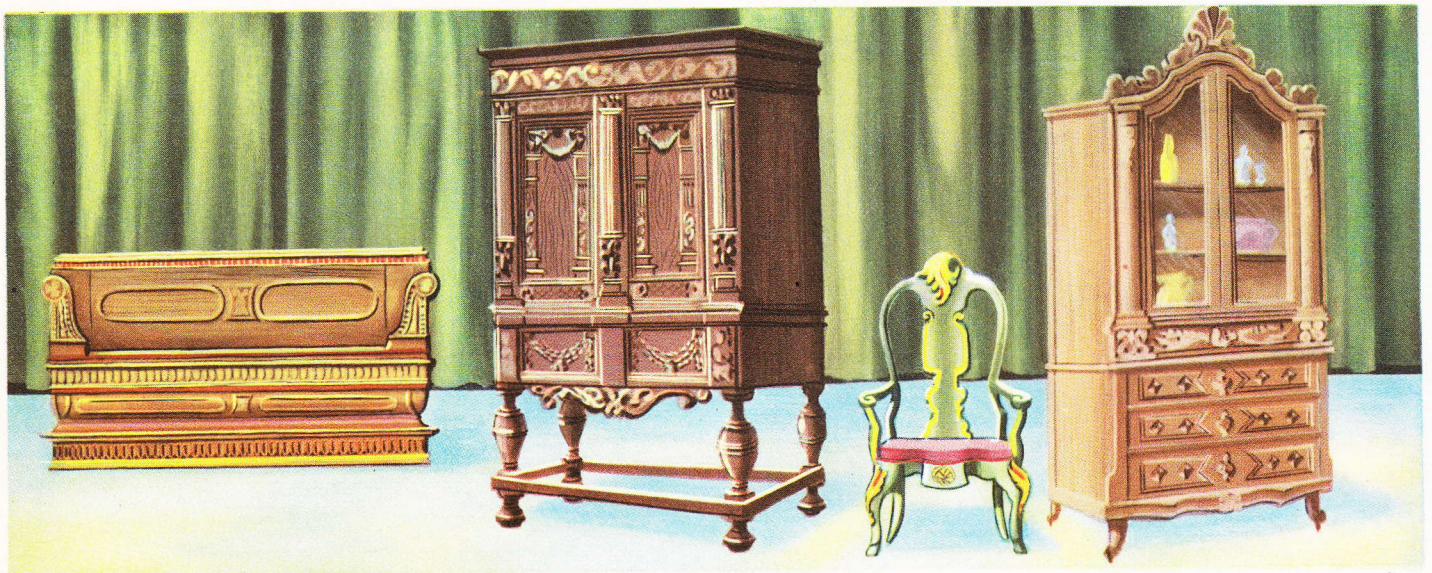
Une autre caractéristique fondamentale du palazzo est la suivante: il n'existe pas toujours une destination bien déterminée de chaque pièce: au XV<sup>ème</sup> siècle, par exemple, les dames françaises et florentines ne dédaignaient pas de recevoir leurs amis dans leur chambre à coucher, et Louis XIV dans son splendide Château de Versailles aimait prendre ses repas dans une salle de passage où ses courtisans pouvaient librement assister à cette cérémonie.

Jusqu'à la moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, les architectes ne se consacrent guère à la construction d'habitations pour le menu peuple, ni même pour la petite bourgeoisie: en effet, ces deux classes n'avaient pas encore pris une grande importance dans la vie citadine. En France par exemple, le commerçant ou le bourgeois qui peut disposer d'une maison ainsi conçue: un rez-de-chaussée, parfois un sous-sol aménagé en cuisine, chambres pour les serviteurs, salle de travail, au-dessus une grande salle pour les réceptions et quelques chambres où il habite lui-même, peut déjà s'estimer heureux.

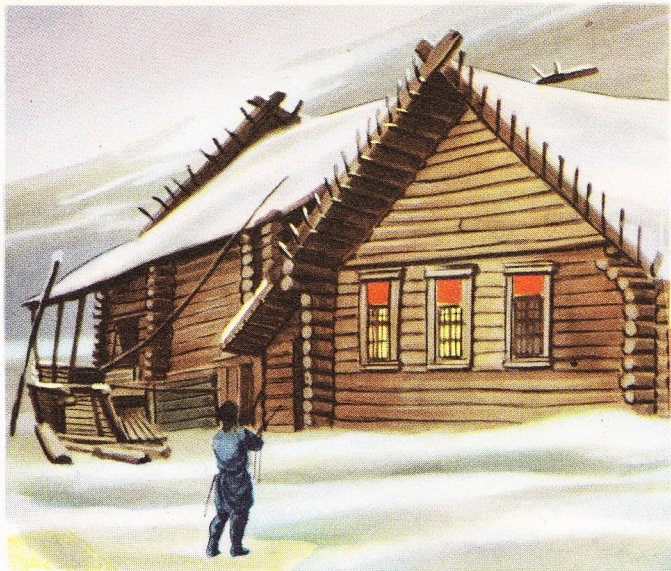
A partir de la moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle (à Rome à partir de la fin du XVI<sup>ème</sup>), dans les pays les plus civilisés d'Europe, sauf en Angleterre, où de nos jours prévaut encore le goût de la demeure individuelle, on crée finalement, selon des données plus pratiques et plus économiques, des maisons divisées en appartements pour la petite et la moyenne bourgeoisie.

Ce genre de maisons s'implante surtout dans les pays où, par tradition ou par tempérament, les habitants aiment à mener une vie en commun.

L'habitation de la classe moyenne pendant les XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles consiste en un appartement aux pièces moins vastes que celles des demeures de l'aristocratie, mais tout aussi bien décorées.



*Par cette série de meubles, on suivra l'évolution du goût de l'aménagement à travers les siècles. En partant de la gauche: un coffre du XV<sup>ème</sup> siècle, une armoire — sculptée et décorée de marqueterie — du XVI<sup>ème</sup> siècle; une chaise du XVII<sup>ème</sup>, et enfin une armoire-buffet, type de meuble qui s'est répandu en France et en Italie au XVIII<sup>ème</sup> siècle.*



*Les parois des isbas présentent à l'intérieur une note d'originalité — cette habitation est celle des peuples du Nord de l'Europe et de l'Asie — car elles sont décorées de vives couleurs. Construite en sapin, cette demeure à un étage comprend une cour intérieure.*



*Les « Trulli » sont des constructions anciennes, communes encore dans les Pouilles: leur forme normale comporte un toit en coupole ou en cône. Ils sont très nombreux dans le bourg d'Alberobello, auquel ils confèrent un caractère particulièrement pittoresque.*

Chacune a maintenant une destination précise: l'anti-chambre, la salle à manger, le boudoir, le salon, la chambre à coucher, le cellier, et les chambres pour la domesticité. Selon les conceptions des architectes et des urbanistes modernes, ce genre d'habitations peuvent paraître insuffisamment claires, mal conçues, dépourvues d'hygiène. Cependant nous devons admettre, en les comparant aux habitations de la classe dirigeante aux siècles précédents, qu'elles sont plus confortables, même quand elles sont moins luxueuses. Grâce à des moyens plus économiques, la maison du XVIIIème siècle parvient à être tout aussi élégante. Aux tapisseries ou aux fresques des demeures aristocratiques va maintenant correspondre, dans l'habitation bourgeoise, le papier de tenture, et aux dallages de marbre ou de mosaïque va se substituer le parquet.

Chaque chambre comporte un poêle à bois (ou un appareil de chauffage) plus petit que ceux employés

précédemment, et qui pourtant remplit mieux ses fonctions; l'introduction de nouveaux types de meubles destinés à des emplois particuliers (secrétaire, table de travail, table de toilette, etc.) prouve l'effort accompli pour assurer aux habitations le maximum de bien-être. Les mobiliers français et vénitiens sont particulièrement soignés: non seulement ils sont élégants, mais ils offrent d'innombrables types de meubles d'une grande simplicité de ligne et fort pratiques, légers et peu encombrants. A Venise, au XVIIIème siècle, il existait un groupe d'artisans du bois, spécialisés, et appliquant des idées neuves à leurs travaux de menuiserie et d'ébénisterie. Il existait des ouvriers de gros-oeuvre chargés du corps même du meuble, des ébénistes, des laqueurs, des cadreurs, etc. Les meubles de Venise étaient demandés dans le monde entier, et largement exportés en France et en Angleterre.

Nous aurons à parler des habitations modernes;



*Dans le continent océanique nous trouvons un type d'habitation qui est demeuré immuable dans sa forme originelle pendant de longs siècles: c'est une hutte carrée avec un toit incliné, particulièrement courante dans les îles de la Malaisie et de la Mélanésie. En Afrique nous la retrouvons dans la région de la Guinée et du Congo.*



*Ces huttes cylindriques, au toit conique, représentent l'habitation typique du Soudan. Aux autres matériaux de construction s'ajoute l'argile, que l'on emploie pour renforcer les parois sur lesquelles repose le poids du toit.*

mais avant de nous occuper de cette question, nous dirons quelques mots des habitations, qui, de nos jours sont restées dans certains pays fidèles à la tradition. En effet si les lois qui régissent l'architecture moderne en Europe et en Amérique sont désormais appliquées en de nombreux pays d'Océanie, d'Asie, et d'Afrique, elles n'ont pas été adoptées par tous. Nous ne parlons pas ici des populations urbaines et rurales qui, tout en vivant dans des régions avancées au point de vue de l'architecture, n'ont pu encore être logées dans des habitations confortables, nous faisons allusion à ces peuplades que nous avons l'habitude de dire « primitives » qui vivent au cœur de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Océanie, et aux extrémités nord et sud de l'Amérique, et en Asie. Puisque leurs habitations sont totalement différentes des nôtres quant à leur forme et aux matériaux qui entrent dans leur constructions, il ne nous est pas possible d'en fournir, dans cet article, une documentation complète; nous

nous contenterons d'écrire que, bien que les demeures de troglodytes soient aujourd'hui très rares, les habitations des peuples primitifs rappellent généralement les types que nous avons examinés en parlant des demeures préhistoriques. Outre cette vaste gamme d'habitations primitives, il faut citer les maisons, si dissemblables entre elles, de ces groupes ethniques qui vivent dans de petites localités, au milieu de régions influencées par le modernisme, et qui restent pourtant profondément fidèles aux types d'habitations ancestrales. Certes cette fidélité à un type traditionnel est fort rare, mais elle marche de pair avec l'attachement aux moeurs et aux coutumes des temps anciens: nous en trouvons quelques exemples en Italie dans les régions des Alpes et du Sud, en France, en Bretagne, en Autriche au Tyrol, et dans certaines contrées d'Angleterre et d'Ecosse. Toutefois ces caractères régionaux disparaissent de plus en plus.

\* \* \*



*Parmi les habitations traditionnelles les plus anciennes, nous trouvons les tentes en peau de renne de la Laponie, qui sont ici de forme conique, avec une armature constituée par des arceaux entrecroisés.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

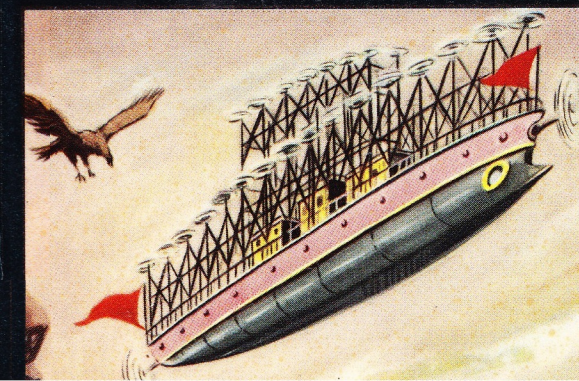
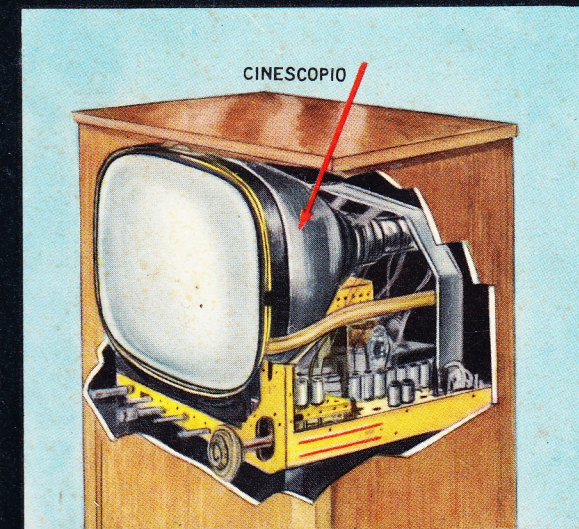
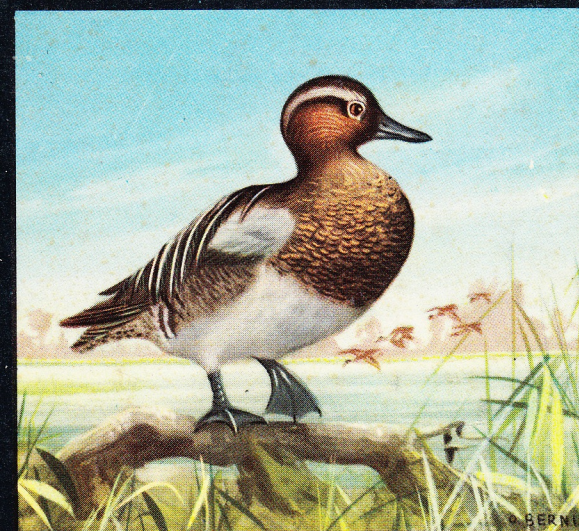
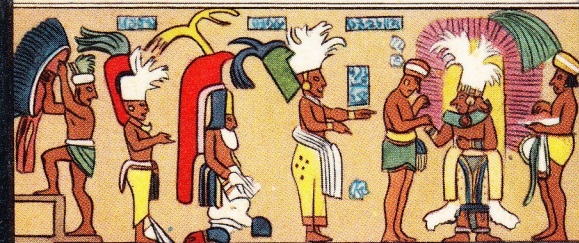
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





## **VOL. VI**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE**

**AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.**

**Bruxelles**